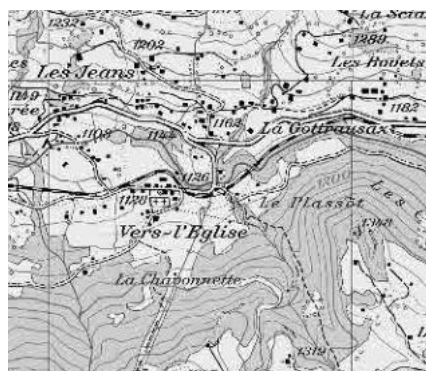




Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne



Carte Siegfried 1880



Carte nationale 2010

Ancien chef-lieu d'Ormonts-Dessus, formant au fond de la vallée un groupement compact de petites dimensions sur une structure linéaire horizontale composée de quelques maisons paysannes et de bâtiments à usage communautaire dont l'église paroissiale et la cure.

Hameau

☒☒☒	Qualités de situation
☒☒☒	Qualités spatiales
☒☒☒	Qualités historico-architecturales

Vers-l'Eglise

Commune d'Ormont-Dessus, district d'Aigle, canton de Vaud



1



2 Ecole, 1908-09



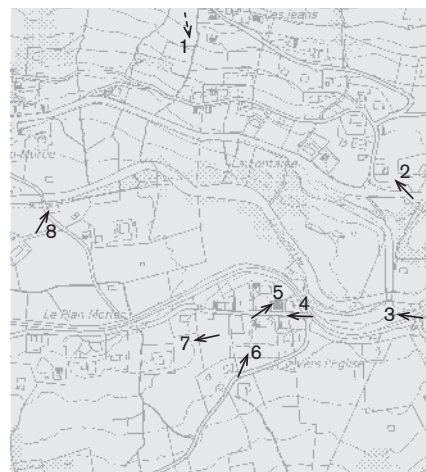
3



4



5 Anc. Maison de Commune, 1873–74



Base du plan: PB-MO 1: 5 000, Etabli sur la base des données cadastrales,
© Géodonnées Etat de Vaud
Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2013 : 1–8



6 Eglise paroissiale avec son clocher de 1494 et la cure de 1784



7



8 Scierie hydraulique, vers 1850

**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
E	0.1	Groupeement établi sur un replat du terrain, dominant sur sa rive gauche le cours arborisé de la Grande-Eau, rassemblant les bâtiments à usage communautaire de la commune d'Ormont-Dessus et quelques habitations en madriers, selon une ébauche de structure linéaire, dès fin Moyen Age	A	×	×	×	A			1,4-6
EI	0.1.1	Eglise paroissiale, en maçonnerie de moellons, avec clocher massif de 1494, chœur à cinq faces, toitures couvertes en tavillons, dès 15 ^e s., transf. 1709, rest. 1959-60				×	A			1,6
EI	0.1.2	Cure comptant deux niveaux en pierre, pignons en bois, toiture à demi-croupes, égouts retroussés et berceaux, 1784				×	A			1,4,6
	0.1.3	Anc. Maison de commune réaménagée en musée, entièrement en maçonnerie, deux niveaux, encadrements des baies en bois, toiture à deux pans couverte en tôle, 1873-74						o		1,4,5
	0.1.4	Auberge communale, rez-de-chaussée en moellons crépis, surmonté de deux niveaux en bois, toiture à deux pans couverte en Eternit, 1833						o		1,6
	0.1.5	Cimetière entouré d'un mur aménagé au S du lieu de culte, dès fin Moyen Age						o		1,6
PE	I	Versant ubac de la vallée correspondant à l'espace agricole exploité en prés par les paysans de Vers-l'Eglise, comptant quelques chalets disséminés à proximité de la localité	a			×	a			1,7
	0.0.1	Groupeements de constructions rurales en madriers, dès m. 17 ^e s.						o		7
	0.0.2	Ligne du chemin de fer à voie étroite Aigle-Sépey-Diablerets, 1914						o		7
EE	II	Vallon arborisé de la Grande-Eau collectant les eaux de la vallée et séparant le site en deux	a			×	a			1,3,8
	0.0.3	Halte du chemin de fer Aigle-Sépey-Diablerets, un niveau en bois, vers 1950						o		3
	0.0.4	Cours de la Grande-Eau, traversé par deux ponts en acier et un pont en maçonnerie, après 1900						o		
EI	0.0.5	Exceptionnelle scierie hydraulique traditionnelle au lieu-dit Les Planches, actionnée par les eaux d'un canal de dérivation de la Grande-Eau, mécanismes conservés, vers 1850				×	A			8
	0.0.6	Ecole, rez-de-chaussée en dur sur lequel sont établis deux niveaux en bois, toiture à deux pans couverte en Eternit, 1908-09						o		2
	0.0.7	La Murée, composé de maisons paysannes, d'habitations et d'un hôtel, sur le versant adret de la vallée, traversé par la route cantonale						o		

Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Vers-l'Eglise se situe dans la vallée des Ormonts, à un peu plus de deux kilomètres à l'ouest du centre des Diablerets, sur un replat du terrain proche de la rive gauche de la Grande-Eau. Malgré sa petite taille, la localité constitue le centre spirituel, autrefois également administratif, de la commune d'Ormont-Dessus. Elle était composée jusqu'au début du 20^e siècle d'un habitat dispersé. On y trouve l'église, avec son cimetière, la cure, l'ancienne Maison de commune et l'auberge communale.

Lors de sa colonisation, au cours de la seconde moitié du Moyen Age, la vallée des Ormonts appartenait à plusieurs fiefs, parmi lesquels figuraient l'Abbaye de Saint-Maurice, la maison de Savoie et quelques-uns de ses vassaux, ainsi que les nobles de Saillon, en Valais. Elle entra en possession des Bernois en 1475, lors des guerres de Bourgogne, et devint l'un des quatre mandements dépendant du gouvernement d'Aigle, ce jusqu'en 1798, date à partir de laquelle elle fut rattachée au district d'Aigle. Entre 1832 et 1886, les Ormonts furent le siège d'une préfecture.

Les Ormonts constituaient une seule paroisse, qui était desservie par l'église placée sous le vocable de saint Maurice située dans le bas de la vallée, au lieu-dit En Cernaz, près du Sépey. L'éloignement de ce lieu de culte primitif conduisit à l'érection d'une chapelle dans le haut de la vallée ; cette dernière, mentionnée pour la première fois en 1396, est à l'origine du nom du lieu. Dédiée à saint Théodule, elle fut consacrée en 1456 par l'évêque de Sion après avoir vraisemblablement été agrandie. Transformée à plusieurs reprises, elle conserve toutefois de cette époque un chœur à abside, une nef rectangulaire, un arc de triomphe qui introduit à l'intérieur de l'édifice et un clocher massif en pierres, qui, lui, daterait de 1494. Les Ormonts furent scindés en deux paroisses distinctes en 1480. La première mention d'une cure à Vers-l'Eglise remonte à 1494 ; elle occupait probablement l'emplacement de l'actuelle, celle-ci datant pour sa part de 1784, dernière du genre à avoir été édifiée en montagne par le régime bernois. L'architecte Niklaus Hebeler en établit les plans et prépara

deux devis, l'un pour un bâtiment en maçonnerie de moellons, l'autre pour une construction en bois ; on opta finalement pour la pierre, considérant celle-ci comme plus durable.

Une première salle d'école fut aménagée dans l'auberge communale construite à Vers-l'Eglise en 1833, ce avant qu'elle ne soit intégrée dans la Maison de commune érigée en 1873–1874 sur l'emplacement de l'ancienne, qui menaçait ruine. Elle abrite depuis 1988 le Musée local des Ormonts, après le transfert de l'administration aux Diablerets. En remplacement de la salle d'école localisée à Vers-l'Eglise, un nouveau bâtiment fut élevé en 1908–1909 à la base du groupement des Jeans, sur l'autre versant de la vallée, en utilisant la technique du mardrier. Il y eut également dans ce lieu une église libre, bâtie en 1852, puis refaite en 1871, après sa destruction par un incendie ; elle servit ensuite de Maison de jeunesse.

Sur la carte Siegfried de 1880, le hameau a pratiquement atteint son développement actuel. On y reconnaît en outre l'ancienne voirie sur le versant sud de la vallée d'Ormont-Dessus, desservant ce qui était alors le point central de la commune puis partant en direction de La Forclaz. Vers-l'Eglise est aussi relié à la nouvelle route établie dans le troisième quart du 19^e siècle à partir du Sépey ; celle-ci parcourt la base du versant adret de la vallée où plusieurs ponts franchissent la Grande-Eau pour relier l'ancien parcours. La ligne de chemin de fer Aigle–Sépey–Diablerets n'est pas encore représentée sur la carte ; suivant en grande partie le tracé de l'ancienne route, elle fut en effet ouverte plus tard à la circulation, à savoir en 1914. Elle joua et continue de jouer un rôle important pour le développement touristique de la région, principalement pour celui de la station des Diablerets.

L'évolution de la population reste difficile à cerner, les statistiques ne nous fournissant des chiffres que pour l'ensemble de la commune. Ceux-ci restèrent stables au cours du 19^e siècle, oscillant autour du millier d'habitants, pour se fixer vers 1900 à 1171 résidents. Au début du 20^e siècle, il y avait 61 habitants à Vers-l'Eglise, du moins lorsque tous les bâtiments étaient occupés. On peut supposer que ce chiffre

n'a que peu changé au cours du temps et que son évolution suit celle de l'ensemble de la commune.

Jusqu'au début du 20^e siècle, les activités économiques des Ormonts étaient exclusivement axées sur l'élevage bovin et la fabrication du fromage, avec une exploitation étagée saisonnière, appelée remuage, entre l'habitat temporaire, les mazots et les pâtures d'estivage. On comptait également quelques usines hydrauliques répondant aux besoins locaux, comme la scierie des Planches, construite près de Vers-l'Eglise vers 1850 ; celle-ci fut victime d'un incendie en 1911, mais ses machines purent être récupérées. Le développement touristique s'y matérialisa par l'édification d'hôtels et de résidences secondaires, surtout dans la seconde moitié du 20^e siècle en ce qui concerne ces dernières. Il permit de créer de nouveaux emplois dans les domaines de l'hôtellerie, de la construction et des commerces. Au cours du 20^e siècle, son influence sur l'évolution démographique reste toutefois limitée, la population résidente de la commune atteignant 1438 habitants à fin 2012. Le bâti de Vers-l'Eglise n'a été touché par le tourisme que marginalement, sous la forme de quelques adaptations mineures, par exemple lors de l'installation du musée.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Le site de Vers-l'Eglise se trouve à la base du versant ubac de la vallée à l'endroit où elle s'élargit, bien à l'abri des avalanches, mais avec pour inconvénient un ensoleillement réduit, limité à un quart d'heure journalier au mois de décembre. L'emplacement choisi occupe une position approximativement centrée par rapport à l'habitat dispersé de la vallée, afin de faciliter les déplacements des habitants qui fréquentaient le lieu de culte ou devaient se rendre dans les locaux de l'administration communale. Le bâti (0.1) est établi sur un replat du terrain qui domine le vallon arborisé (II) dans lequel s'écoulent les eaux tumultueuses de la Grande-Eau.

Le noyau compte onze bâtiments regroupés de manière assez compacte, deux d'entre eux étant mitoyens. Il forme une ébauche de structure linéaire

le long de l'ancienne route longeant le versant ubac de la vallée, avec au sud la présence de deux édifices publics, dont la volumétrie plus importante marque le site, contrastant avec les bâtiments plus petits qui lui font face. Située au sommet de la butte qui accueille le noyau, légèrement en retrait de la route, l'église (0.1.1), qui a conservé sa couverture traditionnelle en tavillons, balise le site avec sa tour massive en maçonnerie couverte d'une toiture en pavillon-croupe, qui sert de porche d'entrée. Le corps principal présente un plan rectangulaire avec un toit en demi-croupe à l'est. Le chœur à cinq faces situé plus bas dans son prolongement comprend à l'intérieur des voûtes en forme d'ogives. Une petite place s'ouvrant sur le devant de l'entrée offre un espace de dégagement à l'édifice. Le cimetière (0.1.5) a gardé sa position originelle et jouxte le côté sud du bâtiment ; il est clôturé par un muret surmonté d'une barrière et assure la visibilité sur le noyau. Dans l'alignement du lieu de culte, la fraction orientale de la rue est marquée par l'auberge communale (0.1.4) de deux niveaux en madriers sur un soubassement en dur. Sa façade gouttereau regarde côté rue et son pignon principal est orienté vers la place orientale du hameau qui sert aujourd'hui de parking. S'il garantit un dégagement au site, son revêtement asphalté assure toutefois une transition peu amène avec les alentours. L'alignement des volumes au nord de la route rectiligne est frappant. Il regroupe quelques habitations traditionnelles à l'ouest, suivies de la cure (0.1.2), qui fait face à l'église et constituant l'autre élément fort du site. Elle comprend deux niveaux en pierre couverts par une toiture à demi-croupes en tavillons munie d'égouts retroussés rehaussés de berceaux qui mettent en valeur ses pignons en bois. Plus à l'est se trouve l'ancienne Maison de commune (0.1.3) de 1873–1874, transformée en musée, comptant deux niveaux entièrement en maçonnerie avec gouttereau sur rue, dont le bord du toit est rompu par une lucarne en dôme. Elle forme, avec le bâtiment qui termine l'alignement du côté oriental, un étranglement avec l'auberge communale située en face.

Le vallon de la Grande-Eau (II) scinde le site en deux fractions, l'une occupant le versant ubac de la vallée (I), l'autre l'adret. L'espace qui s'étend au sud (I) compte peu de maisons rurales en raison

d'une exposition défavorable ; elles se regroupent surtout à proximité de Vers-l'Eglise (0.0.1). La partie supérieure du défrichement sert de prés fournissant le foin nécessaire au bétail pour passer l'hiver. La ligne du chemin de fer à voie étroite Aigle-Sépey-Diablerets (0.0.2) suit l'axe de la vallée, contourne Vers-l'Eglise, avec, à proximité de la localité, une modeste halte (0.0.3) ayant un seul niveau en bois. Entre la voie ferrée et la Grande-Eau s'étend un terrain plat, des champs – appelés planches – qui se subdivisent en parcelles allongées, jadis cultivées. Le cours de la Grande-Eau (0.0.4), qui s'écoule au fond d'un vallon arborisé (II), est franchi par trois ponts, deux métalliques supportant les routes, le troisième, formé d'une voûte en pierres grossièrement appareillées recouverte d'un tablier en béton, les voies ferrées. En aval, à proximité du pont des Planches, a été établie vers 1850 une scierie (0.0.5) hydraulique exceptionnelle, actionnée par les eaux d'un canal de dérivation de la Grande-Eau. Elle a deux niveaux couverts par une toiture à deux pans : le rez-de-chaussée, partiellement enterré, abritant les mécanismes, et l'étage, ouvert pour permettre l'introduction des plots à scier, où se trouvent les machines, à savoir une scie à cadre traditionnelle dotée d'une seule lame, une scie multiple et une scie circulaire pour déligner les planches.

Sur le versant adret de la vallée, on recense, disséminées sur cet espace, un nombre important d'exploitations rurales. L'habitat permanent se trouve dans la partie basse et devient plus rare avec l'altitude, en raison des risques d'avalanches ; on rencontre toutefois encore dans cette zone quelques granges, des chalets d'alpage en ordre dispersé ou rassemblés en hameaux. Des groupements plus denses, composés eux aussi de maisons indépendantes les unes des autres, se distinguent dans le bas, au lieu-dit La Murée (0.0.7) et aux Jeans. L'école (0.0.6) située à la base de Jeans est construite en madriers. Vue de la route cantonale, elle forme un bâtiment volumineux qui marque la silhouette du groupement des Jeans ; elle possède deux niveaux sous la gouttière du toit, établis sur un soubassement en dur, l'ensemble étant couvert d'une toiture à deux pans aux avant-toits largement débordants.

Qualification

Appréciation du hameau dans le cadre régional

	Qualités de situation
---	-----------------------

Qualités de situation prépondérantes de cet ancien chef-lieu de la commune d'Ormont-Dessus, en raison de sa position, à la croisée de nombreuses voies de communication ; implantation proche du fond de la vallée, à la base de son versant ubac, sur un replat du terrain dominant le cours de la Grande-Eau. Silhouette du bâti compact ponctuée par l'église et son clocher, rare édifice en dur.

	Qualités spatiales
---	--------------------

Qualités spatiales remarquables formant une ébauche de structure linéaire le long d'une ancienne route selon un canevas assez compact de constructions principalement dissociées les unes des autres et dominées par l'interaction de leurs volumes ; caractère intimiste de ce groupement placé au milieu des champs, dont les qualités sont renforcées par la présence du cimetière – espace de méditation – et celle d'une petite place sur le devant du parvis de l'église qui assurent le dégagement du lieu de culte et du site dans son ensemble.

	Qualités historico-architecturales
---	------------------------------------

Qualités historico-architecturales prépondérantes liées principalement à la fonction de chef-lieu de la localité, mises en valeur surtout par des bâtiments à usage communautaire remarquables, comme son église paroissiale, voisine du cimetière, dont certaines parties remontent à la fin de l'époque médiévale, sa cure, reconstruite à la fin de l'époque bernoise, son auberge communale, marquant l'entrée orientale du site, ou encore sa Maison de commune de 1873–1874, réaménagée en musée.

2^e version 08.2013/dgl

Photos numériques : 2013
Daniel Glauser

Coordonnées du site
576.365/133.638

Mandant
Office fédéral de la culture OFC
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataire
inventare.ch GmbH

ISOS
Inventaire fédéral des sites construits
d'importance nationale à protéger
en Suisse